

Gênes, le 26 Novembre 1908

REGIA UNIVERSITÀ
DI GENOVA

MUSEO DI GEOLOGIA

Mon cher et très honoré Compère

Votre bonne lettre m'a
causé le plus vif plaisir, car elle
est un témoignage précieux de
vos sentiments aussi bienveillants
qu'affectueux à mon égard.
J'attache en effet un grand
prix à votre amitié comme à
celle d'un des savants que
j'estime davantage et qui
est aussi un de mes plus anciens
compères.

Les nombreux préhistoriens
et anthropologistes que j'ai connus
avec vous en 1867, pendant le Congrès
de Paris, sont réduits à un bien
petit nombre! Harny, un des
plus sympathiques et des plus
brillants, vient de disparaître à
son tour; et c'est avec beaucoup
de peine que je viens d'apprendre
sa triste nouvelle. Je souhaite

avec vous que la personne
qui sera appelée à lui succéder
soit digne de continuer la
glorieuse tradition de la
science française.

Mon ouvrage "Légende
Préhistorique" a surtout pour
objet de rassembler un peu, s'il
est possible, mes anciennes
observations, afin qu'elles ne
tombent pas encore dans l'ou-
bli qui les attend. Il doit servir
aussi à préparer la voie à
de nouvelles recherches plus sé-
rieuses en harmonie avec
les progrès considérables qui
ont été accomplis pendant ces
dernières années.

Je ne me dissimule point
les lacunes et les défauts de
mon livre, que je n'ai pu
mener à bonne fin sans
surmonter des difficultés

très graves (surtout l'insuffisance de matériaux bibliographiques). C'est pour cela que j'ai hésité à vous l'offrir.

J'apprends avec satisfaction que vous avez connu Mademoiselle Grace Hood, qui est très appréciée pour son caractère et son intelligence par tout ceux qui l'ont approchée. L'enthousiasme dont elle est animée pour les recherches préhistoriques mérite bien d'être encouragé.

J'aurais encore beaucoup de chose à vous dire ; mais il faut que je me hâte à préparer mes leçons pour demain. Pensez qu'à mon âge je suis encore professeur de géologie et de géographie !

Veuillez agréer, mon cher Confrère et ami, l'expression de ma reconnaissance pour vos paroles si obligeantes et cordiales, ainsi que mes salutations les plus affectueuses

A. Issel

P. S. Ayez la bonté, si l'occasion
s'en présente, de me rappeler au
bon souvenir de Monsieur Trutat.